MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 95 (1995), p. 297-328

Anne Minault-Gout

Les mastabas miniatures de Balat ou les cimetières secondaires du mastaba II.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Les mastabas miniatures de Balat ou les cimetières secondaires du mastaba II

Anne MINAULT-GOUT

DANS LA NÉCROPOLE de Qilaʿ al-Ḍabba, à l'instar de ce que l'on peut observer dans les nécropoles memphites, les sépultures de leurs familiers et de leurs contemporains se regroupaient autour des mastabas des gouverneurs. La présence des cimetières secondaires se vérifie autour de tous les mastabas fouillés (mastabas I, II, III et V) [1]. Sept campagnes ont été nécessaires à l'exploration du mastaba d'Ima-Pépi « II » (mastaba II) ; les abords du monument furent alors partiellement dégagés et les tombes secondaires liées au mastaba mises au jour le long de l'enceinte [2]. Les tombes, de même type (structures, mode d'inhumation, mobilier funéraire), datent de la fin de la VI^e^ dynastie, et de la Première Période intermédiaire.

Plusieurs superstructures bien conservées ont été retrouvées et les arasements de surface, qui ont pu être dégagés sur d'autres tombes, permettent de vérifier qu'elles reproduisaient un modèle commun, c'est également le cas pour les descenderies et les caveaux creusés dans l'argile. L'étude de ces cimetières met en évidence la réalité d'un groupe lié au mastaba d'Ima-Pépi, tout en soulignant l'existence d'un archétype repris sur tout le site de la nécropole pendant la période principale de son utilisation (VI^e^ dyn.-PPI).

Plutôt que de donner un second volume du *FIFAO* XXXIII (A. MINAULT-GOUT, P. DELEUZE, *Balat* II, *Le mastaba d'Ima-Pépi*, Le Caire, 1992), nous avons choisi de proposer une brève synthèse sur les tombes entourant le mastaba, en joignant à la documentation inédite les parties publiées. On trouvera également dans le présent *BIFAO* l'étude de L. Ginsburg sur les chats retrouvés dans une sépulture située contre l'enceinte nord.

1 Cette étude des tombes secondaires du mastaba II (Ima-Pépi) utilise des documents inédits mais se réfère également à des parties publiées : V. et Y. KOENIG, « Trois tombes de la Première Période intermédiaire à Balat », *BIFAO* 80, 1980, p. 35-43 ; G. ANDREU, « La tombe à l'ouest du mastaba II de Balat et sa stèle funéraire », *BIFAO* 81, 1981, p. 1-7 ; A. MINAULT-GOUT, « Rapport préliminaire sur la quatrième campagne de fouilles du mastaba II à Balat (oasis de Dakhleh) : neuf tombes du secteur nord », *ASAE* 69, 1983, p. 113-119. En outre, on se référera également aux éléments publiés des cimetières annexes du mastaba V (Médounefer) : D. VALBELLE, « Une tombe de la fin de l'Ancien Empire à Balat », *BIFAO* 78, 1978, p. 53-63 ; L.L. GIDDY, N.Chr. GRIMAL, « Rapport préliminaire sur la seconde campagne de fouilles à Balat (oasis de Dakhleh) : le secteur nord du mastaba V », *BIFAO* 79, 1979, p. 41-49. Voir aussi les « Rapports d'activités » annuels publiés dans le *BIFAO*, depuis 1977 : en sus des nécropoles des mastabas II et V, ils donnent des renseignements sur les cimetières secondaires liés aux mastabas I (Pépi-Ima) et III (Khentika).

2 Les levés de terrain et les plans ont été faits par P. Deleuze, les encrages ont été réalisés par Kh. Zaza, les photographies sont de J.-Fr. Gout et A. Lecler.

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

À quelques mètres du mur d'enceinte, du côté est, et dans une légère déclivité se trouvaient des tombes plus récentes, dites « d'époque romaine ». Elles se présentaient comme d'assez grandes constructions en briques, enterrées, avec puits d'accès et chambres couvertes à l'aide de voûtes ou de coupoles. Entre ces tombes et le mur oriental du mastaba, des figurines en terre crue (les « poupées ») étaient dispersées sur plusieurs niveaux [3].

Un essai de prospection magnétique avait été mené en 1984 à l'extérieur du mur d'enceinte du mastaba, au sud-ouest [4]. À la suite de cette prospection, le secteur a été décapé afin de vérifier les données livrées par la carte magnétique. Des fosses de descenderies ont alors été dégagées mais n'ont pas été systématiquement fouillées.

Topographiquement les tombes sont disséminées à l'extérieur du mur d'enceinte du mastaba en quatre groupes correspondant, en gros, aux quatre points cardinaux [fig. 1].

Est

Trois tombes entouraient une fosse commune à partir de laquelle les caveaux avaient été creusés. Deux d'entre elles sont orientées est-ouest, la troisième est orientée nord-sud. Elles étaient inviolées et ont toutes trois conservé leurs superstructures dans un état remarquable, y compris, pour l'une, la stèle funéraire en place.

Nord

Neuf tombes dégagées se classent en deux groupes distincts : à l'ouest, un groupe de cinq tombes orientées nord-sud, à l'est un groupe de quatre tombes orientées est-ouest. Dans le groupe nord-sud, deux tombes avaient été pillées et une réutilisée ; une autre, de petites dimensions, abritait des cadavres de chats [5]. Ces tombes ne conservaient plus que rarement, pour certaines, des arasements de superstructures.

Ouest

Deux tombes : l'une orientée est-ouest conservait des restes de la superstructure, de l'autre, orientée nord-sud, seule la descenderie a été repérée.

Sud

Une construction en briques, d'époque plus récente, comportait un système fort élaboré avec puits, escalier couvert d'une voûte, chambre de décharge, l'ensemble desservant cinq caveaux anciens réutilisés.

Des éléments de surface d'une construction plus importante, la « structure sud-ouest », ont été partiellement dégagés. Une descenderie orientée est-ouest correspondant à cette construction a été nettoyée.

Enfin, les descenderies de deux tombes orientées sud-nord ont été mises au jour.

3 L'étude de cet ensemble sera faite par J. Gascou.

4 Prospection menée par A. Kermorvant (Laboratoire des civilisations de l'Antiquité, université de Tours) et A. Gonzales (Grupo d'Archeofisica de la Rabida-Huelva, université de Séville).

5 Voir l'article de L. Ginsburg, dans ce *BIFAO*.

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

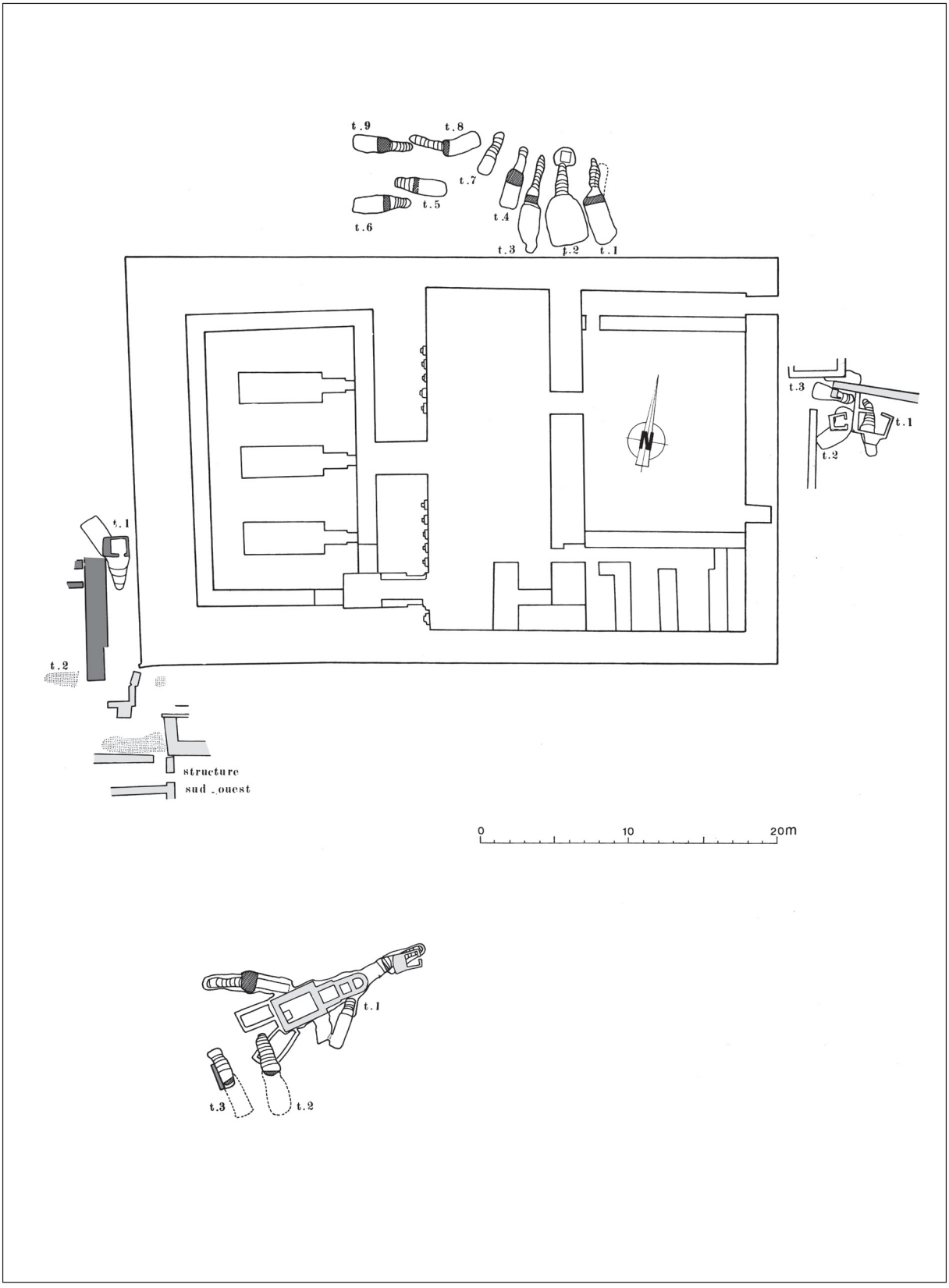


Fig. 1. Plan d'ensemble des tombes secondaires.

Structure générale des tombes

Superstructure

Les constructions de surface, formant la chapelle d'une petite tombe, se composent de deux éléments : un massif de briques et un enclos formé par un muret d'une brique d'épaisseur.

Le petit massif, qui avait généralement deux briques d'épaisseur, trois à quatre briques de longueur (module des briques : 28 à 32 — 14 — 7 cm) et dont le maximum d'élévation conservé était d'environ 1 m, formait l'élément principal de la chapelle. Il pouvait recevoir un décor de niches et de redans verticaux, et servir pour le scellement d'une stèle funéraire. Quand il est suffisamment conservé, on relève la présence de deux redans hauts et étroits aux deux extrémités du massif et d'une niche centrale [fig. 2] ; une stèle fut retrouvée *in situ*, encastrée dans la niche d'une des petites chapelles de l'est [fig. 3]. Le massif pouvait être recouvert d'un enduit d'argile lissé (*mouna*) et d'un badigeon blanc, formant, en réduction, une copie de la façade du mastaba avec ses redans.

Devant ce petit massif de briques, comme devant le mur à redans du mastaba, se trouvait un enclos délimité par un mur d'une brique d'épaisseur, sorte de cour au sol également recouvert d'un enduit de *mouna* [fig. 6]. Dans l'enclos, devant la façade de la chapelle, étaient disposées des offrandes. Ces offrandes de surface étaient présentées dans des plats en terre cuite du type dit « terrine », souvent retrouvés *in situ*. En plan, l'enclos se superposait au remplissage de la descenderie.

Notons qu'aucune orientation systématique n'apparaît dans les constructions de surface, bien qu'elles soient sensiblement contemporaines : le petit massif de briques pouvait être situé au sud, à l'ouest ou à l'est de la construction. En pratique, il semble que seul l'emplacement disponible ait guidé l'implantation de la sépulture ; le groupe des trois tombes de l'est en est un bon exemple puisqu'elles sont construites autour de la même fosse et n'ont pas la même orientation.

Infrastructure

Les constructions souterraines se composent de deux éléments creusés dans l'argile : une descenderie et un caveau [fig. 7 et 8].

La descenderie

C'est une fosse à ciel ouvert à l'inclinaison assez marquée, des marches étant grossièrement ménagées dans la pente. La paroi verticale, sous la petite chapelle, est enduite de *mouna* lissée. La profondeur varie de – 2,20 m à – 4,00 m, atteignant même – 5,20 m devant les caveaux sud t. 1B et t. 1C. Après les funérailles, la cavité était comblée par un bourrage

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

Fig. 2. Petits mastabas du secteur est.



Fig. 3. Stèle scellée dans la niche du mastaba est t. 1.



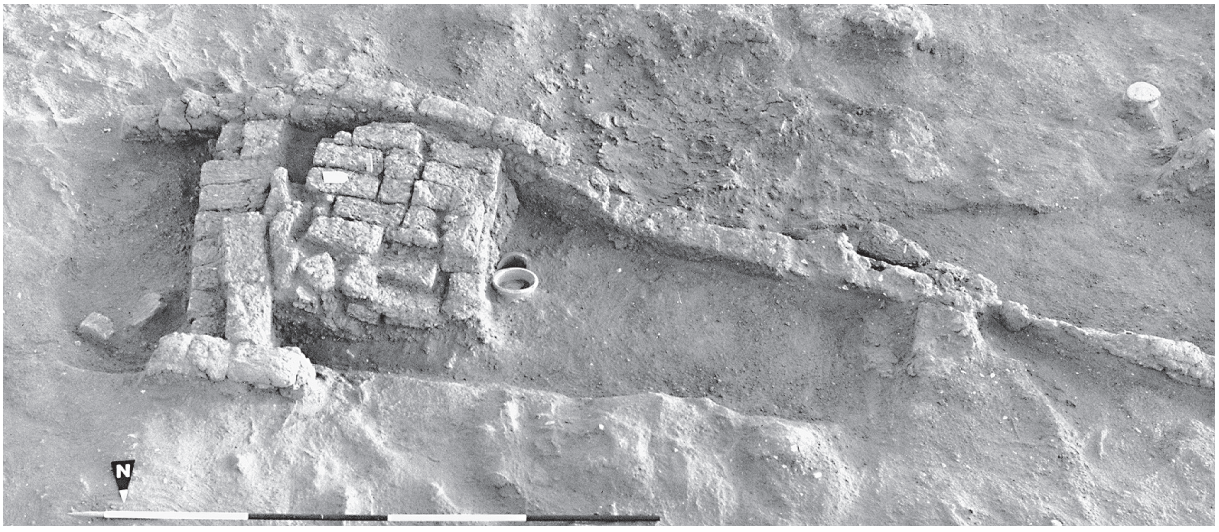


Fig. 4. Arasements de superstructure au-dessus de la tombe nord t. 8.



Fig. 5. Restes de petit mastaba : ouest t. 1.

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout



Fig. 6. Restes de petit mastaba : sud t. 1A.

Fig. 7. Exemple d'inhumation : nord t. 4.

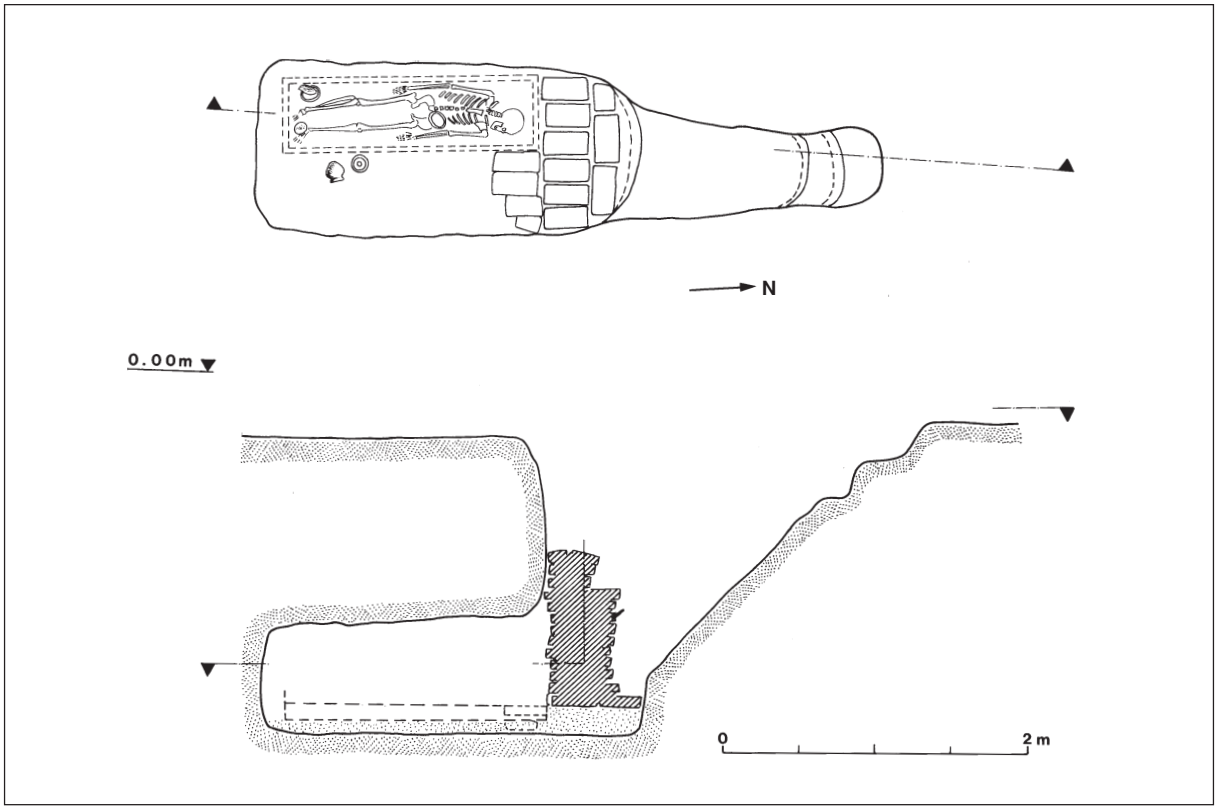
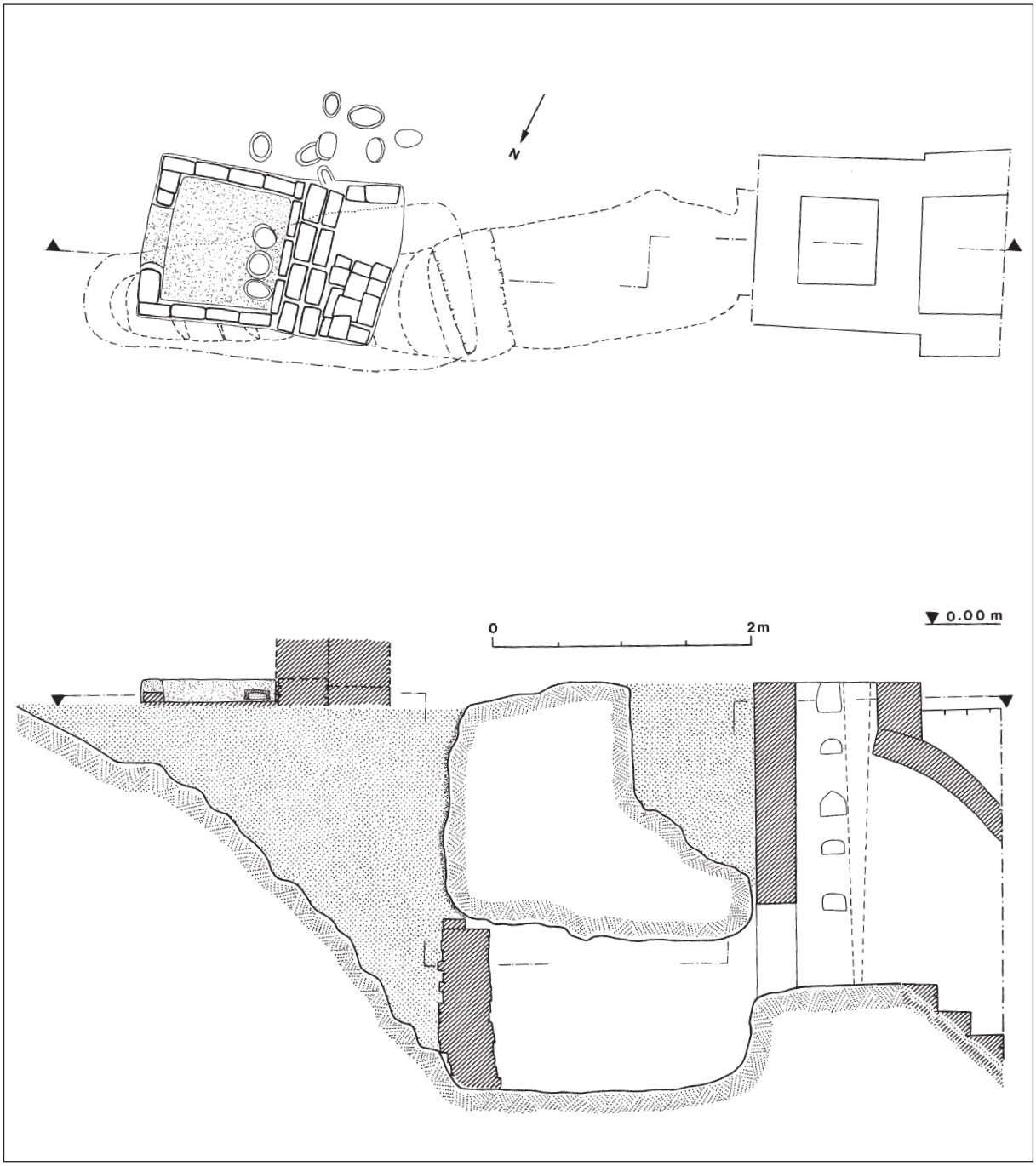


Fig. 8. Plan et coupe des infrastructures d'une tombe (sud t. 1A).



fait d'argile de creusement, de briques fragmentaires, de tessons, ainsi que des dépôts de vases. Lors de l'opération de fermeture, elle pouvait être utilisée pour l'enterrement d'un autre défunt et, fréquemment, de petits enfants.

La cavité comblée était alors couverte par le sol de la cour, généralement enduit de *mouna*, de la petite superstructure. Ainsi, la pente de la descenderie débutait dans la cour et aboutissait sous le petit massif du mastaba où se trouvait l'entrée du caveau.

Le caveau

Creusé en galerie dans l'argile, son accès se trouvait sous la chapelle et était fermé par un blocage de briques. Les dimensions des caveaux variaient entre 1,50 m et 3,00 m de long, 0,80 m et 1,50 m de large, 0,85 m et 1,25 m de hauteur sous plafond. Pour la plupart, ces caveaux étaient simplement creusés dans le terrain naturel, les parois laissées brutes. Cependant, trois caveaux appartenant au groupe du complexe de la tombe sud 1 (1B, 1C et 1E), étaient doublés d'une voûte à lits inclinés contre les parois d'argile. L'entrée du caveau 1B était constituée d'un arc de briques, celle du caveau 1C de montants et d'un linteau en grès, celle du caveau 1E de montants en briques et d'un linteau en grès. Ces dispositions, pour des tombes secondaires, peuvent être considérées comme exceptionnelles et se comparer à celles retrouvées dans les caveaux du mastaba. En outre, dans le mastaba, seule la porte faisant communiquer le corridor avec l'antichambre comportait des montants et un linteau en pierre.

Inhumations

Les tombes étaient généralement des sépultures individuelles, bien qu'il arrive parfois qu'elles contiennent deux, voire trois, squelettes dans le caveau ainsi que des enterrements secondaires dans le remplissage des descenderies.

Les défunts étaient couchés sur le dos, mais l'orientation des corps, dépendant de celle des tombes, était variable.

Plusieurs types de cercueils étaient utilisés, déjà notés dans les enterrements secondaires intra-muros du mastaba [6]. Parfois aussi le défunt reposait directement sur le sol. Dans le tableau suivant ne sont comptabilisés que les caveaux dégagés.

6 *Balat* II, p. 63-64.

Types de cercueils

	cercueil en bois stuqué	litière en bois stuqué	cercueil en *mouna*	natte de roseaux ou roseaux	morceaux de cuir
Est t. 1					
Est t. 2				–	
Est t. 3			–		
Nord t. 1 *pillé*					
Nord t. 2 *					
Nord t. 3				–	
Nord t. 4		–			
Nord t. 5		–			
Nord t. 6				–	
Nord t. 7 *chats*					
Nord t. 8		–			–
Nord t. 9				–	
Ouest t. 1	–				
Sud t. 1A *vidé*					
Sud t. 1B *pillé*					
Sud t. 1C *pillé*					
Sud t. 1D *vidé*					
Sud t. 1E *vidé mais traces*				–	

* réutilisé.

Inhumations d'enfants

De nombreux squelettes d'enfants en position contractée, fœtus ou nouveau-nés, furent retrouvés. Ils étaient disposés entre les tombes en surface dans des cadres de briques, contre les superstructures des tombes, ou dans le remplissage des descenderies. Le tableau suivant ne prend en compte que les tombes et secteurs où de telles inhumations ont été relevées.

ENTERREMENTS DE NOUVEAU-NÉS

	cadre de briques stuqué, en surface	cercueil en surface	natte en surface	pas d'enveloppe, en surface	pas d'enveloppe, dans la descenderie	jarre en surface
Nord surface	1		1	2 (bouleversés)		
Nord t. 4					3	
Nord t. 8		1				
Ouest t. 1					1	
Sud t. 1 (surface)	1	3				1

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

Matériel [7]

Il y a deux types de matériel :
– les offrandes destinées au culte étaient soit présentées dans la chapelle (elles se résument aux plats d'offrande : les « terrines »), soit déposées dans le remplissage des descenderies (vases de terre cuite ou tessons) ;
– le mobilier funéraire était enterré avec le défunt.

Stèles

Deux stèles funéraires au nom de deux dames se trouvaient *in situ* dans la petite superstructure de leurs tombes respectives ; une troisième stèle, fragmentaire, a été retrouvée près de l'enceinte est du mastaba.

1. Stèle de l'*Jmɜḫy.t Bt* : scellée, *in situ*, dans la niche du petit mastaba est t. 1 ; elle est attribuable à la Première Période intermédiaire [8] [fig. 9].
2. Stèle de *Sɜ.t Jmn* : retrouvée basculée, *in situ*, dans l'enclos du petit mastaba ouest t. 1 [9] [fig. 10].
3. Stèle funéraire fragmentaire (inv. 317) : trouvée dans la zone située à l'est du mur d'enceinte du mastaba [10]. Elle est en grès et mesure 31 cm de large à la base, 20 cm à la partie supérieure, 21 cm de hauteur maximum et 7 cm d'épaisseur. Il reste trois lignes de texte, incisé, plus une quatrième contenant une énumération d'offrandes et le haut de trois signes *ḫɜ* qui surmontaient une table d'offrandes. À gauche, tournée vers la droite figure la tête du dédicataire, au dessin de l'œil très grand, devant lui une coupe, qu'il devait tenir. En l'absence du nom et étant donné le style très fruste de la représentation, il est difficile de savoir si le personnage était un homme ou une femme [fig. 11].

(1) 

(2) 

(3) 

(4) 

« ...qu'il voyage
...voyagent les *ɜḫw* et les *jmɜḫw*
...atteint à la qualité d'*jmɜḫ* favori auprès du roi.
...breuvages (?), dattes, encens, têtes de bétail, canards.
...un millier, un millier, un millier ».

7 Nous ne reprenons pas ici la problématique de la datation du matériel qui a déjà été traitée. Les objets, tant l'équipement funéraire que la céramique, ont été étudiés dans les articles référencés note 1. Le matériel appartient à l'extrême fin de la VI[e] dynastie et surtout à la Première Période intermédiaire. Seule une stèle et une table d'offrandes sont étudiées ci-dessous, car elles ne l'avaient pas encore été ; la stèle inv. 317 n'avait été publiée qu'en photographie.

8 V. et Y. KOENIG, *op. cit.*, p. 41-42 et pl. IX.
9 G. ANDREU, *op. cit.*, p. 3-6, fig. 1 et pl. III ; l'auteur propose une attribution à la XI[e] dynastie.
10 J. VERCOUTTER, *BIFAO 77*, 1977, p. 278, pl. XLÚV B.

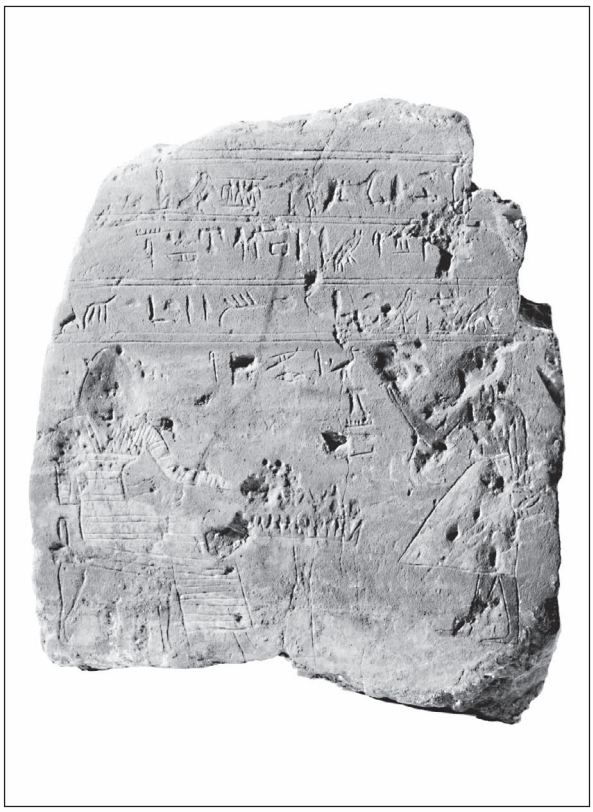


Fig. 9. Stèle de la dame *Bt*.

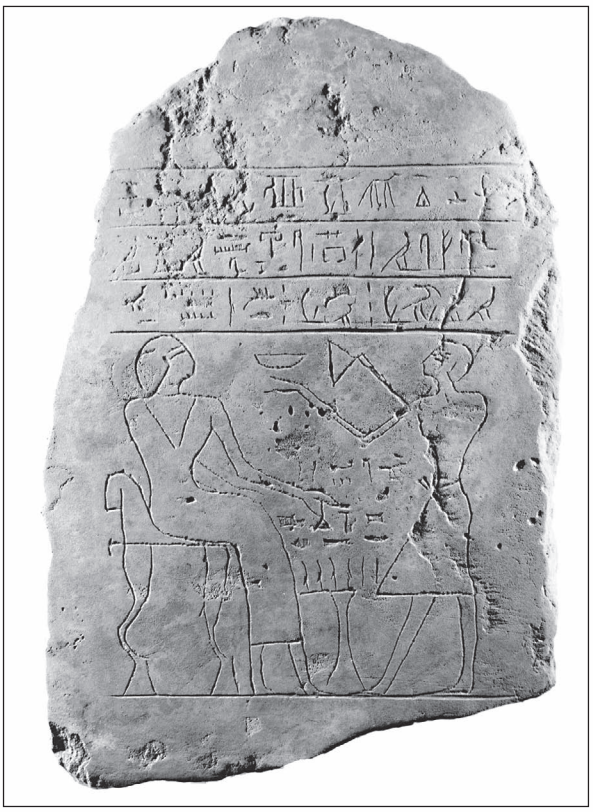


Fig. 10. Stèle de la dame *Sȝ.t-Jmn*.

Fig. 11. Stèle inv. 317.



Fig. 12. Table d'offrande inv. 281



BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

Les formules banales de cette stèle, de même que la paléographie très particulière des signes bien connue dans les documents oasiens (par exemple : les , , , , ) l'inscrivent dans le corpus des textes de Balat. Sa datation précise, comme c'est souvent le cas pour les stèles de ce site, n'est pas des plus évidentes, surtout en l'absence de nom et titre. Cependant elle a de nombreux parallèles [11] attribués à la Première Période intermédiaire tant pour le texte que pour le style, il est donc raisonnable de la dater de cette époque.

Table d'offrandes

Une table d'offrandes fragmentaire, en terre cuite (inv. 281), vient également de la zone située à l'est du mur d'enceinte du mastaba. Ses dimensions sont : 20 – 16 – 4,5 cm, la pâte est noire avec engobe beige. La forme était un rectangle avec un bord en relief, il reste un angle et le bec d'écoulement. Sont figurés en relief : un volatile aux pattes et aux ailes bien marquées, deux pains arrondis et un petit vase-*nw* [fig. 12]. Cet objet a un parallèle retrouvé dans le couloir du mastaba II [12]. Les tables d'offrandes de ce type peuvent se rencontrer de la VI[e] jusqu'à la XI[e] dynastie [13].

Équipement funéraire [fig. 13]

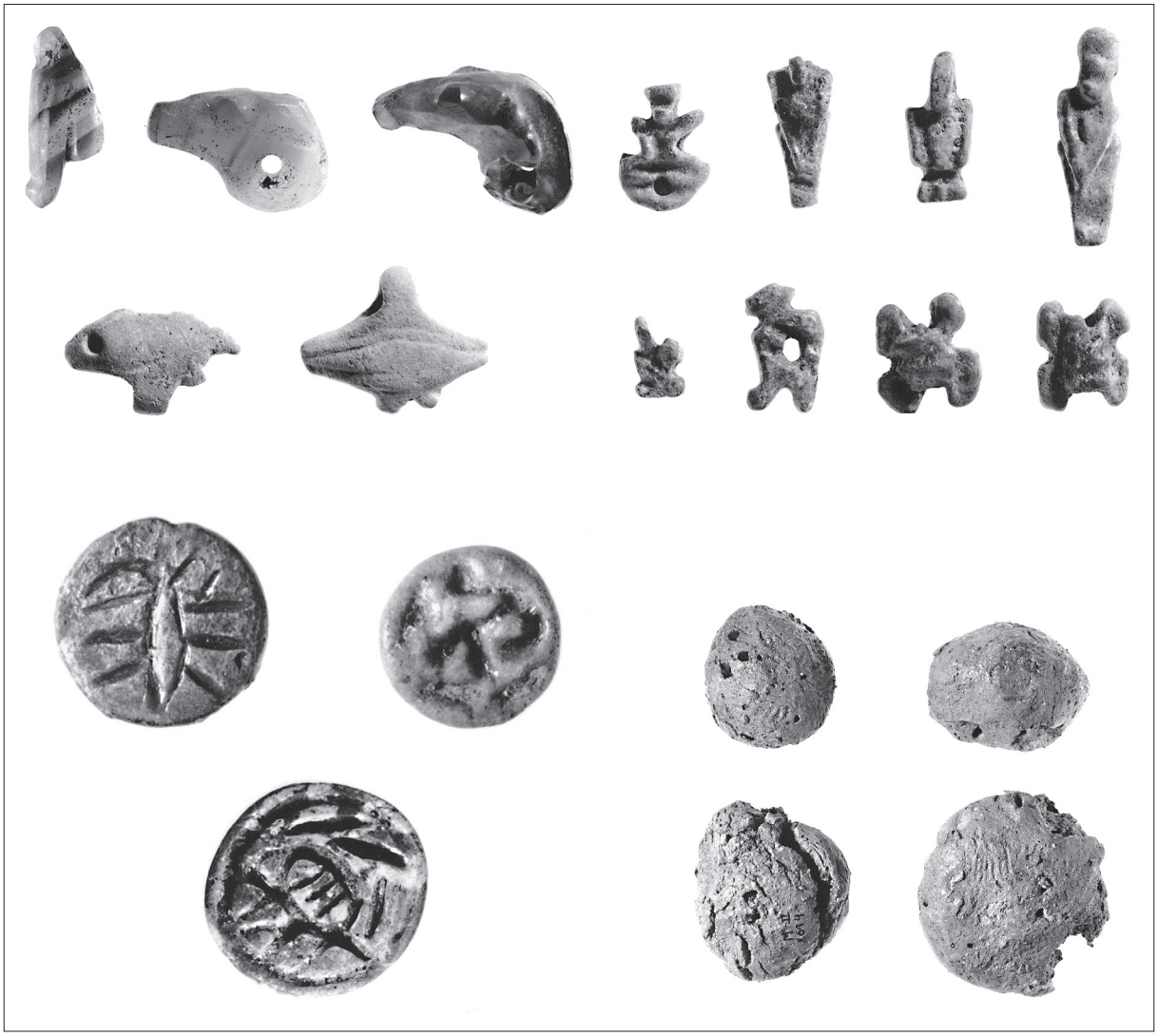
	stèle	*button-seal*	amulette	perle	« bouchon » en terre, simulacre d'offrande alimentaire	table d'offrandes en terre	coquillage *unio*
Secteur Est	1					1	
Est t. 1	1	1	1	–			
Est t. 2					14		
Est t. 3		2	14	–			
Nord t. 1				–	5		
Nord t. 4			2	–			1
Nord t. 8				–			
Nord t. 9				–			
Ouest t. 1	1	1		–			
Sud t. 1E				–	7		
Sud t. 2					1		

11 Voir J. OSING, *Denkmäler der Oase Dachla aus dem Nachlass von Ahmed Fakhry*, p. 35, pl. 57, 58 et 59 n°26. Plus récents M. VALLOGGIA, « Une nouvelle stèle provenant de Balat », *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar* II, *BdE* 97, 1985, p. 321-326, pl. II b ; L. PANTALACCI, « Une nouvelle stèle de la nécropole de Balat », *BIFAO* 85, 1985, p. 255-257, pl. XLI.

12 *Balat* II, p. 124.

13 F. PETRIE, *Gizeh and Rifeh*, *BSAE* 13, Londres, 1907, p. 16, pl. XIV.

Fig. 13. Types d'objets : amulettes (éch. : 2/1), *button-seals* (éch. : 2/1) et simulacres d'offrandes alimentaires en terre (éch. : 1/2).



Céramique [fig. 14]

	terrine	jarre	coupe, coupelle	vase globulaire ou caréné	coupe encensoir	moule à pain	aiguière, bassin	figurine de volatile en terre cuite	vase miniature, boule
Est t. 1	6	1	2						
Est t. 2	7	1		2	1				
Est t. 3	2	1		1					
Nord t. 1	2			1				1	
Nord t. 2 *									
Nord t. 3	5	3		1				1	
Nord t. 4			2	3					
Nord t. 5		1	1	1			1		
Nord t. 6	1	1		1					
Nord t. 7	2								
Nord t. 8	1		3	2					
Nord t. 9	1						1		1
Ouest t. 1	5	1							
Sud t. 1 (fosse)	1								
Sud t. 1A	12								
Sud t. 1B		1							
Sud t. 1C				1 lampe					
Sud t. 1D									
Sud t. 1E	1	1							
Sud t. 2	2					1			1
Str. S-O				1			3		

* réutilisé.

Les tombes

Toutes les tombes fouillées, ou dont la présence a simplement été repérée, sont présentées.

Cimetière est [14]

Tombe 1

SUPERSTRUCTURE

Orientée nord-sud, massif au sud. Le massif est bien conservé : c'est un mur de briques qui mesure 1,08 m de long, 0,68 m de large, et 0,97 m de haut ; il était badigeonné d'un enduit blanc. Sa façade nord comporte une niche (0,48 — 0,48 m environ) où une stèle

14 V. et Y. KOENIG, *op. cit.*

Fig. 14. Types de céramiques courantes.



Terrine.



Petit vase boule.



Coupelle.



Fragment de figurine de volatile (partie de terrine).



Vase caréné.





Coupe.



Vase globulaire.



Jarre (éch. : 1/5).

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

funéraire était scellée, et un redan vertical, mesurant 0,72 m de haut sur 0,18 m de large. L'enclos forme une cour rectangulaire (1,65 m sur 1,20 m) délimitée par un muret d'une brique d'épaisseur et de 0,20 à 0,25 m de hauteur, l'entrée est au nord. Six plats d'offrande (terrines) étaient disposés symétriquement devant la niche du petit mastaba.

INFRASTRUCTURE

La descenderie est orientée nord-sud, le blocage d'entrée était en place, le caveau, creusé dans le rocher, est au sud.

INHUMATION

Un squelette de femme était allongé sur le dos, nord-sud, la tête au nord.

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
une stèle funéraire *in situ*, six terrines.		sur le corps : perles (ceinture, cou), un *button-seal* non décoré, une amulette en cornaline (tête de chien), à la tête : une jarre et deux coupelles.

Tombe 2

SUPERSTRUCTURE

Orientée est-ouest, massif à l'ouest. Le massif est bien conservé : c'est un mur de briques qui mesure 1,05 m de long, 0,32 m de large, et 0,90 m de haut. Sa façade est comporte une niche centrale (0,46 m de haut et 0,26 m de large) et deux redans verticaux (0,70 m de haut sur 0,15 m de large environ). L'enclos forme une cour rectangulaire (0,85 sur 0,68 m) délimitée par un muret d'une brique d'épaisseur et d'environ 0,20 m de hauteur ; l'entrée est à l'est. Sept plats d'offrandes (terrines) étaient empilés devant la petite façade à redans.

INFRASTRUCTURE

La descenderie est orientée nord-sud, le blocage d'entrée était en place ; le caveau creusé, dans le rocher, forme un coude avec la descenderie et emprunte une orientation nord-est – sud-ouest.

INHUMATION

Un squelette d'homme était allongé sur le dos, orienté est-ouest, la tête à l'ouest tournée vers le sud, déposé sur une natte de roseaux.

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
sept terrines, 1 « bouchon » en terre.	13 « bouchons » en terre.	une coupelle à la tête, deux vases globulaires à hauteur du bassin.

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

Tombe 3

SUPERSTRUCTURE

Orientée est-ouest, massif à l'ouest, son niveau est plus élevé de 0,50 m que celui des tombes 1 et 2. Le petit massif est conservé : c'est un mur de briques qui mesure 0,60 m de long, 0,42 m de large, et 0,55 m de haut. Sa façade est comporte deux redans verticaux (0,40 m de haut sur 0,12 m de large environ). La cour devant le massif (0,60 sur 0,65 m) est limitée au sud par un petit mur de 0,30 m de longueur et au nord par un mur postérieur qui s'appuie contre la petite construction et scelle un quatrième petit caveau resté inutilisé. Deux plats d'offrandes (terrines) étaient placés, ouverture contre le sol, devant les redans du petit mastaba.

INFRASTRUCTURE

La descenderie est orientée est-ouest, le blocage d'entrée était en place ; le caveau creusé est à l'ouest.

INHUMATION

Un squelette de femme était allongé sur le dos, orienté est-ouest, la tête à l'ouest tournée vers le nord, les genoux repliés : couché dans un sarcophage en terre trop court pour la longueur du corps.

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
deux terrines.		collier de perles, quatorze amulettes en cornaline et en faïence, deux *button-seals :* un en cuivre, un en faïence, deux vases ovoïdes à la tête.

Cimetière nord [15]

Tombe 1

INFRASTRUCTURE

La descenderie est orientée nord-sud. Deux blocages bouleversés fermaient à l'origine l'accès à deux caveaux creusés et pillés, l'un au sud et l'autre au nord.

INHUMATION

Tombe bouleversée : restent les ossements incomplets de trois squelettes.

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
		trois terrines, un vase globulaire, une figurine de volatile en terre cuite.

15 A. MINAULT-GOUT, *ASAE* 69.

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

Tombe 2

INFRASTRUCTURE

La descenderie est orientée nord-sud. Le blocage d'entrée a disparu et le caveau creusé au sud, et qui fut élargi, a été réutilisé après pillage.

INHUMATION

État de réutilisation : sept squelettes. Ils sont allongés sur le dos, mains au pubis ; six sont orientés est-ouest, la tête à l'est, et un est orienté nord-sud, la tête au nord. Traces de cercueils en bois stuqué polychrome et restes d'une résille de perles sur l'un des défunts.

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
	une figurine de volatile en terre cuite.	un scarabée en faïence, une résille de perles en faïence, fragments de cercueils polychromes.

Tombe 3

SUPERSTRUCTURE

Orientée nord-sud, il n'en restait que des arasements du muret au sud.

INFRASTRUCTURE

La descenderie est orientée nord-sud, le blocage d'entrée était en place et le caveau creusé se trouvait au sud.

INHUMATION

Quatre squelettes : un dans la descenderie et trois dans le caveau. Celui de la descenderie était allongé sur le dos, orienté nord-sud, la tête au nord, dans un cercueil de roseaux enduits de *mouna* et recouvert de briques. Dans le caveau, les squelettes étaient allongés sur le dos, orientés nord-sud, la tête au sud. Deux d'entre eux étaient côte à côte, enlacés : le bras de l'un enserrant l'épaule de l'autre. Ils étaient couchés sur une litière de roseaux stuqués, puis recouverts de roseaux.

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
une terrine.	quatre terrines, deux jarres ovoïdes, une tête de volatile en terre cuite.	une perle en goutte en pierre, trois perles tubulaires en pierre, une jarre ovoïde, un vase ovoïde, cinq boules d'argile.

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

Tombe 4

INFRASTRUCTURE

La descenderie est orientée nord-sud, le blocage d'entrée était en place et le caveau creusé se trouvait au sud.

INHUMATION

Quatre squelettes : trois nouveau-nés dans la descenderie et un adulte dans le caveau. Les bébés étaient orientés est-ouest, deux sur le côté droit, la tête à l'ouest, un sur le côté gauche, la tête à l'est. Dans le caveau, le défunt était couché sur le dos avec une orientation nord-sud, la tête au nord, tournée vers l'est, sur une litière stuquée [fig. 7].

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
		deux amulettes en cornaline, un collier de perles en faïence, deux coupelles, trois vases globulaires carénés, un coquillage *unio*.

Tombe 5

INFRASTRUCTURE

La descenderie est orientée ouest-est, le blocage d'entrée était en place et le caveau creusé se trouvait à l'est.

INHUMATION

Un squelette était couché sur le dos, orienté est-ouest, la tête à l'ouest, tournée vers le sud, le bras gauche ramené sur la tête. Il se trouvait sur une litière stuquée débordant dans le mur de blocage.

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
	une coupelle en terre sigillaire.	une jarre, un vase globulaire caréné, un support.

Tombe 6

INFRASTRUCTURE

La descenderie est orientée est-ouest, le blocage d'entrée était en place et le caveau creusé se trouvait à l'ouest.

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

INHUMATION

Un squelette était couché sur le dos, orienté est-ouest, la tête à l'ouest, tournée vers le sud, entouré de roseaux.

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
	une terrine, un vase globulaire.	une jarre.

Tombe 7

INFRASTRUCTURE

La descenderie, de petites dimensions, est orientée nord-sud. Le caveau, au sud, est petit et impropre à un enterrement humain. Il n'aurait pu convenir qu'à un enfant mais il n'en existe aucun parallèle. Les enfants sont enterrés en surface, dans des jarres ou des briques, ou dans les descenderies.

INHUMATION

Squelettes de vingt chats (voir l'article de L. Ginsburg).

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
	une terrine.	fragments d'étoffe bleue, une terrine.

Tombe 8

SUPERSTRUCTURE

Elle est orientée ouest-est, comportant des restes d'éléments du massif à l'est. L'enclos était détruit, mais deux plats d'offrandes (terrines) se trouvaient encore devant le massif.

INFRASTRUCTURE

La descenderie est orientée ouest-est, le blocage d'entrée était en place et le caveau creusé se trouvait à l'ouest.

INHUMATION

Un squelette était couché sur le dos, avec une orientation est-ouest, la tête à l'ouest tournée vers le sud, sur une litière stuquée. Des morceaux de cuir lui couvraient la tête et les pieds.

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
	collier de perles en faïence et pierre, une terrine.	trois coupelles, deux vases globulaires.

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

Tombe 9

INFRASTRUCTURE

La descenderie est orientée est-ouest, le blocage d'entrée était en place et le caveau creusé se trouvait à l'ouest.

INHUMATION

Un squelette était sur le dos, orienté est-ouest, la tête à l'ouest, sur des roseaux.

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
	une terrine, un vase boule miniature.	un collier de perles en faïence, un bassin.

Cimetière ouest [16]

Tombe 1

SUPERSTRUCTURE

Exemple de petit mastaba orienté est-ouest, massif à l'ouest, une stèle basculée au-devant. Le massif est un mur de brique qui mesure 1,30 m de long et 0,52 m de large, il n'était conservé qu'à la hauteur d'une brique. L'enclos, carré, avait son entrée au sud à cause de la proximité du mur ouest du mastaba, il délimitait une petite cour (1,04 – 1,04 m). Deux plats d'offrandes (terrines) se trouvaient devant le massif.

INFRASTRUCTURE

La descenderie est orientée sud-nord, le blocage d'entrée était en place, et le caveau creusé se trouvait au nord, légèrement décalé vers l'ouest.

INHUMATION

Deux squelettes : un nouveau-né dans la descenderie, un adulte dans le caveau. Le bébé était sur le côté droit, orienté nord-sud, la tête au sud, sur des roseaux ; l'adulte était sur le dos, orienté nord-sud, la tête au nord tournée vers l'ouest, dans un cercueil en bois stuqué blanc.

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
une stèle funéraire, deux terrines.	collier de perles (enfant).	trois terrines au-dessus du sarcophage, une jarre contre le sarcophage, un collier, une perle au poignet, un bracelet de perles avec un *button-seal* en faïence.

16 G. ANDREU, *op. cit.*

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

Tombe 2

INFRASTRUCTURE

Seule la fosse de la descenderie, en surface, a été repérée ; elle est orientée ouest-est.

Cimetière sud

Complexe de la tombe 1 [fig. 15 a et b]

Une grande construction d'environ 7 m de long, dans une large excavation de 5 m de profondeur, est un remarquable exemple d'architecture ensevelie, et non pas excavée.

Le système, entièrement construit en briques (dont le module est 32 — 16 — 8 cm), comprend d'est en ouest [fig. 16] : un puits avec 5 encoches de descente au sud et au nord, puis un escalier couvert d'une voûte [fig. 17 et 18] aboutissant côté ouest à deux caveaux creusés en galerie et construits (B et C) tandis que, côté est, la base du puits communique avec un caveau simplement creusé (A).

Une pièce voûtée, sorte de vestibule faisant office de décharge, est construite au-dessus de la voûte de l'escalier dans sa partie ouest [fig. 19] ; elle comporte, à l'est, un arc de décharge fermé par un double claustra. Il est remarquable, en outre, que la voûte nubienne de cette pièce est double et a donc deux épaisseurs de briques. Ce vestibule communique avec deux caveaux, l'un au sud (D) et l'autre au nord (E), à l'aide de deux passages à arc rayonnant, celui du sud butant contre la paroi est. Les caveaux A, D et E ont conservé leurs descenderies originales, et au-dessus du caveau A étaient encore en place les restes d'une petite superstructure [fig. 6, 8, et 20].

Ce système est plus récent que les caveaux qu'il dessert. Il a été, à l'évidence, construit pour réutiliser des tombes préexistantes, la preuve en est que les caveaux A et E avaient toujours leur blocage en place au fond des descenderies, et que, pour chacune, le mur du fond du caveau a été ouvert pour y donner accès (tombe A, par le fond du puits ; tombe E, par l'entrée nord de la chambre de décharge). De même, une partie de la descenderie de la tombe D existait encore, recoupée par la fosse de construction de la grande tombe, et l'accès à ce caveau se faisait par son angle sud-ouest qui avait été retaillé afin de communiquer avec la chambre de décharge.

Bien qu'il soit sûr que la construction est postérieure aux tombes fin VI^{e} dynastie - PPI qui sont le sujet de cet article, il est très difficile de préciser sa datation. L'ensemble avait été abondamment pillé, et les quelques objets retrouvés à l'intérieur des caveaux, tels que terrines ou jarres, sont de l'époque des caveaux. Signalons cependant la présence d'un petit vase globulaire à anses, noirci, avec une mèche encore à l'intérieur qui ne saurait être aussi ancien.

Ce monument est unique en l'état actuel des travaux, et il est d'autant plus difficile à dater qu'il n'a pas de parallèles. La seule évidence dont nous disposions, c'est que la construction

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

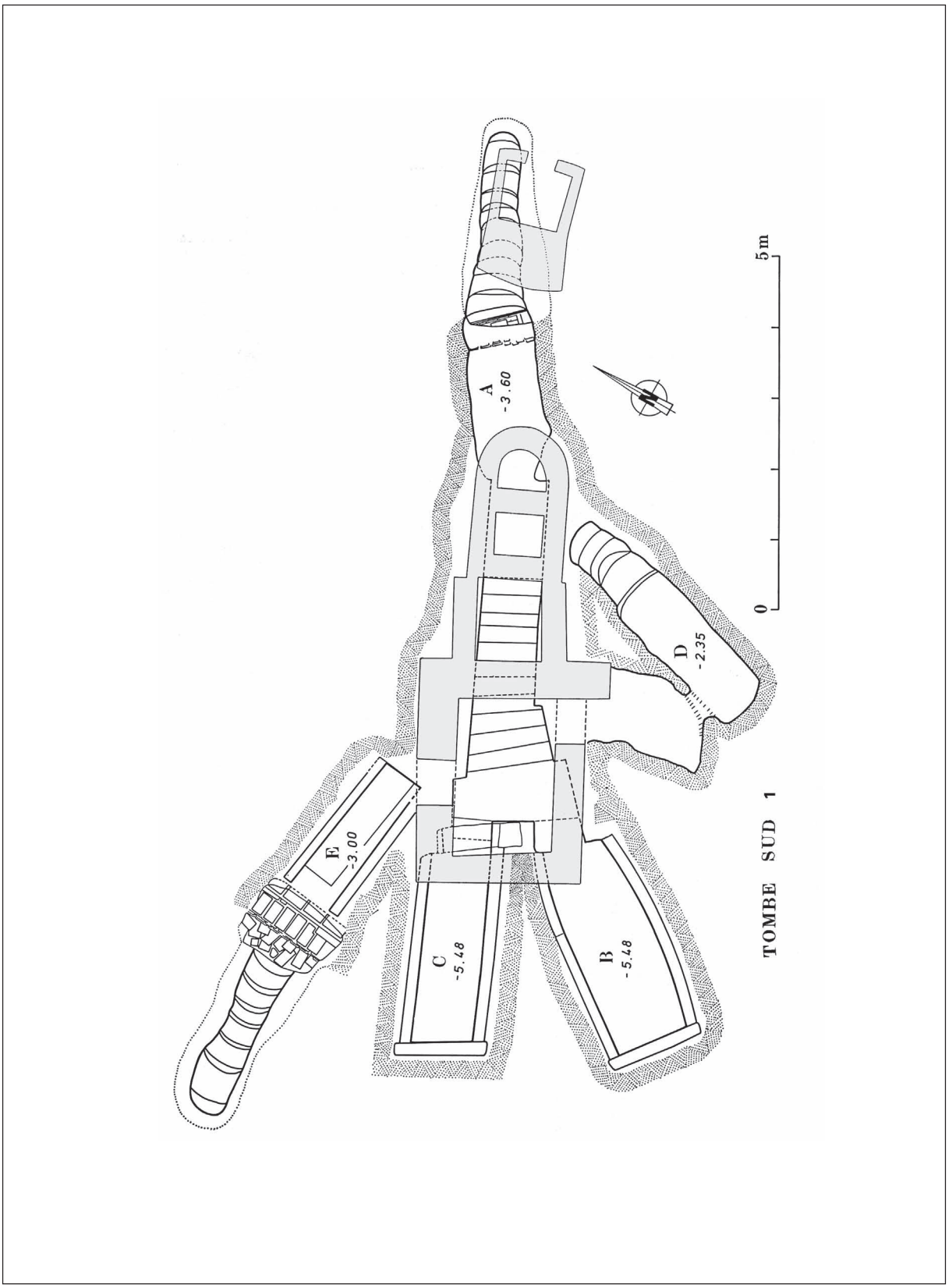


Fig. 15 a. Complexe de la tombe sud 1.

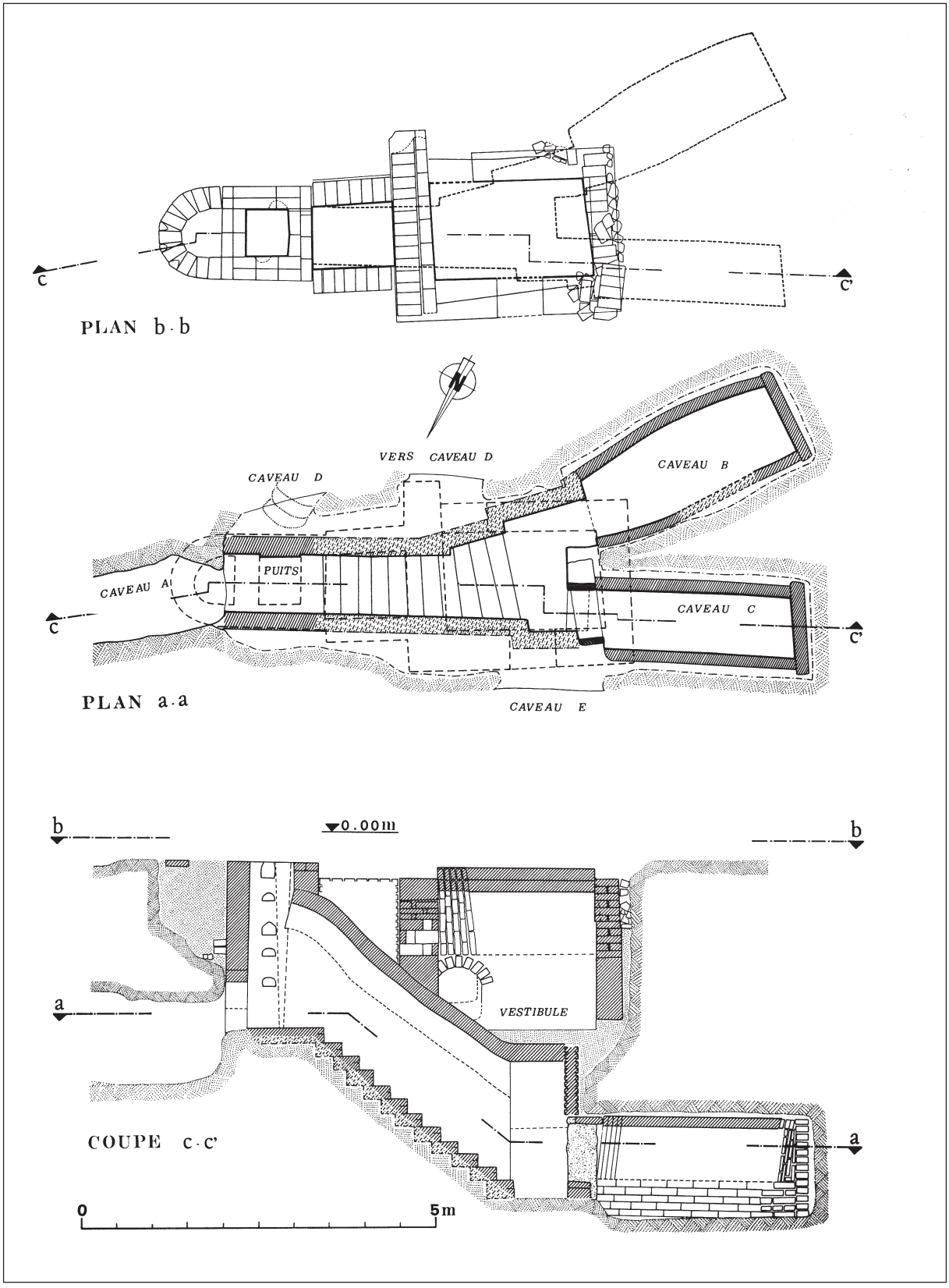


Fig. 15 b. Complexe de la tombe sud 1 : plan et coupe.

est postérieure aux caveaux qu'elle réutilise. On peut être tenté de formuler l'hypothèse selon laquelle elle serait contemporaine des caveaux B et C et destinée à les desservir, mais on doit l'abandonner aussitôt en observant que le système est beaucoup trop important pour ce but ; en effet, toute la construction a été réalisée d'emblée comme un ensemble et conçue pour servir d'accès à des caveaux situés à des niveaux de profondeur différents.

Notons que les éléments suivants ne sont pas VI^e dyn.-PPI :
– la descenderie avec l'escalier construit et voûté ;
– le claustra ;
– le puits à encoches.

En revanche, la comparaison avec les tombes romaines situées à l'est du mastaba II, permet de relever certaines similitudes :
– ces constructions sont également ensevelies dans une fosse (et non pas excavées) ;
– une double voûte nubienne se rencontre dans l'une de ces tombes ;
– elles ont des puits construits à encoches.

Tombe 1A [fig. 6 et 8]

SUPERSTRUCTURE

Bel exemple de petit mastaba orienté est-ouest, le massif, épais, étant à l'ouest et mesurant environ 0,98 m de long et 0,68 m de large ; sa hauteur n'était conservée que sur trois assises de briques. L'enclos forme une cour carrée (0,70 – 0,70 m), délimitée par un muret d'une brique d'épaisseur, avec entrée à l'est, et sol de *mouna* ; trois plats d'offrandes (terrines) étaient renversés devant le massif, et neuf autres rejetés à l'extérieur.

INFRASTRUCTURE

L'accès se faisait par une descenderie orientée est-ouest, le mur de blocage était encore en place et la paroi de *gebel*, au-dessus, enduite de *mouna*. Le caveau se trouvait à l'ouest, son mur ouest avait été ouvert afin de communiquer avec le fond du puits du complexe de la tombe 1.

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
trois terrines en place, et neuf autres rejetées à l'extérieur.		

Tombe 1B

INFRASTRUCTURE

L'accès se faisait par l'escalier couvert orienté est-ouest. Le caveau, à l'ouest, est creusé puis construit d'une voûte à lits inclinés. L'entrée est construite d'un arc cintré en brique.

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

INHUMATION

Restes de deux squelettes incomplets bouleversés.

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
	une jarre.	

Tombe 1C

INFRASTRUCTURE

L'accès se faisait par l'escalier couvert orienté est-ouest. Le caveau, à l'ouest, est creusé puis construit d'une voûte à lits inclinés. L'entrée est construite en blocs de grès : deux montants et un linteau.

INHUMATION

Restes de deux squelettes incomplets bouleversés.

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
	une lampe.	

Tombe 1D

INFRASTRUCTURE

La descenderie orientée nord-est – sud-ouest, est en partie détruite par le creusement de la grande fosse dans laquelle a été construit le complexe de la tombe 1. Le caveau, creusé, est orienté nord-est - sud-ouest et communique dans son angle sud-ouest par une petite galerie en coude avec le vestibule construit de la grande tombe, correspondant à la voûte de décharge au-dessus de l'escalier.

Tombe 1E

INFRASTRUCTURE

La descenderie est orientée ouest-est, le blocage d'entrée était encore en place du côté est. Le caveau est creusé et doublé d'une voûte de briques à lits inclinés ; le mur du fond avait été ouvert afin de communiquer avec le petit vestibule servant de voûte de décharge du complexe de la tombe 1.

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

INHUMATION

En surface se trouvaient cinq nouveau-nés : un dans une petite boîte stuquée rectangulaire, un installé entre des briques, deux avec traces d'une boîte, un calé dans une jarre avec des linges. Un squelette d'enfant reposait sur une natte dans la descenderie.

mobilier surface	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
une terrine, une jarre (à bébé).	une perle, sept « bouchons » en terre.	

Tombe 2

INFRASTRUCTURE

La descenderie est orientée nord-sud, le blocage d'entrée en place au sud et le caveau creusé au sud (non fouillé).

mobilier chapelle	*mobilier descenderie*	*mobilier caveau*
	un « bouchon » en terre, deux terrines, un moule à pain, un vase miniature boule.	

Tombe 3

INFRASTRUCTURE

La descenderie est orientée nord-sud, le blocage d'entrée en place au sud, et le caveau creusé au sud (non fouillé).

Complexe dit de la structure sud-ouest

C'est une construction qui est parallèle au mur d'enceinte sud du mastaba à son extrémité ouest. La fouille n'en a été qu'ébauchée. Les nettoyages ont cependant mis au jour l'existence d'une grande descenderie orientée est-ouest, dont le blocage d'entrée est en place à l'est. Le caveau est donc à l'est.

Les quelques vases retrouvés en surface dans cette zone sont, curieusement, presque tous des ratés de cuisson : trois aiguières, un vase globulaire, deux vases hauts à fond plat.

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

Conclusions

Il convient de souligner la correspondance directe entre le mastaba, la structure même du mastaba, et la structure des petites tombes : c'est ce qui autorise à parler de mastabas en miniature. En effet, tant en ce qui concerne les constructions de surface que les constructions souterraines, les tombes répètent exactement, en miniature, le grand monument.

Ainsi la fonction de chapelle de culte funéraire avec une table d'offrandes disposée devant une stèle fausse-porte était reproduite de façon schématique, avec une extrême économie de moyens grâce à l'ensemble formé par le massif à niches ou redans (fausse-porte) et l'enclos (table d'offrandes) [17].

De même, le petit massif pouvait être recouvert d'un enduit d'argile lissé (*mouna*) et d'un badigeon blanc, formant, en réduction, une copie de la façade du mastaba avec ses redans.

Le système souterrain imite, en réduction, les structures souterraines du mastaba : descenderie creusée à ciel ouvert puis fermée par un bourrage et cachée sous le sol de la cour, entrées fermées par un blocage de briques, caveaux creusés en galeries puis, parfois, doublés de voûtes de briques.

De nombreuses tombes secondaires ont été dégagées autour des mastaba I (Ima-Pépi I), mastaba III (Khentika), et mastaba V (Médounefer). Toutes empruntent les mêmes structures et appartiennent à un ensemble culturellement identique à celles du mastaba II. Si les éléments composant les infrastructures, les descenderies et caveaux creusés et éventuellement doublés d'une voûte en briques, sont facilement comparables, il en va de même en ce qui concerne les superstructures. Cependant, si dans le groupe du mastaba II, cinq petites superstructures sont conservées qui reproduisent ce que nous appelons des mastabas miniatures, elles sont beaucoup plus rares dans les cimetières des autres mastabas. Ainsi, il ne s'en trouve qu'un exemplaire dans le groupe du mastaba I, un dans le groupe du mastaba III et seulement quelques arasements non caractéristiques dans le groupe du mastaba V. Néanmoins, le modèle est suffisamment fréquent pour être considéré comme représentatif des tombes secondaires de Balat pour cette période [18].

Au chapitre des inhumations, il convient de souligner que, de même que dans les cimetières secondaires, dans la descenderie du mastaba II se trouvaient des enterrements d'enfants : un squelette d'enfant dans un cadre de brique en haut de la pente et deux dans le remplissage. Notons également, pour tous les cimetières secondaires, l'utilisation des mêmes types de support pour le défunt : cercueils ou litières stuqués, nattes ou roseaux non liés.

Il est remarquable que, de façon générale, les sépultures secondaires du mastaba II n'aient livré qu'un mobilier funéraire rare et pauvre. Bien que le mastaba d'Ima-Pépi ait été violé à une époque fort ancienne (les pilleurs en connaissaient la disposition interne et avaient

17 Il est intéressant de comparer avec des petites structures funéraires en brique, datées de la XII[e] dynastie, situées elles aussi dans un site pharaonique lointain, à Bouhen, en Nubie soudanaise. Des petits massifs en brique (« pillars » dans le texte) comportant une niche triangulaire pour les offrandes étaient accolés aux tombes. Voir D. RANDALL-MACIVER, C. LEONARD WOOLEY, *Buhen*, Philadelphia, 1911, vol. VII, p. 213-214 et vol. VIII, pl. 81 et 82.
18 Sur l'originalité, d'une part et la correspondance, d'autre part, des tombes de Balat avec celles de la Vallée, voir S.J. SEIDLMAYER, *Gräberfelder aus dem Übergang vom Alten zum Mittleren Reich, Studien zur Archäologie und Geschichte Altägyptens* I, en particulier les pages 398-412.

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

traversé le seul point faible des infrastructures : la voûte de fermeture du puits [19]), le matériel retrouvé dans les caveaux était de qualité, et le mastaba offre l'image d'un tombeau important, image bien différente de celle donnée par les tombes secondaires. En outre, la différence entre les tombes situées à l'intérieur de l'enceinte du mastaba et celles situées à l'extérieur, toujours au vu de l'équipement funéraire, est notable : en quelque sorte, les premières sont bénéficiaires de privilèges, pas les secondes.

Les tombes secondaires dégagées autour des autres mastabas du site ont livré un matériel beaucoup plus riche. Il comportait des vases en pierre, des miroirs en cuivre, de nombreuses amulettes dont certaines en or. Pour le mastaba I, seules des tombes situées à l'intérieur de l'enceinte ont été dégagées, ce qui peut expliquer la grande différence de quantité et de qualité du mobilier funéraire. Au mastaba III, des tombes ont été fouillées tant dans l'enceinte que hors de l'enceinte : les tombes situées hors de l'enceinte sont beaucoup plus riches que celles du mastaba II. La même remarque s'impose pour les tombes dégagées autour du mastaba V.

Qu'en déduire ? L'impression de pauvreté qui se dégage des enterrements secondaires du mastaba II reflète sans doute l'état de pauvreté générale du site à l'époque de ces inhumations. La différence notable, au niveau de la qualité et de la quantité des objets, remarquée entre ces tombes et celles fouillées autour des autres mastabas, nous induit à les dater d'une époque plus difficile, plus démunie, où les relations avec la Vallée n'étaient plus aussi courantes et aisées, c'est à dire à la Première Période intermédiaire, attribution confirmée d'ailleurs par l'ensemble du matériel.

Cependant, pour finir, il est possible que les caveaux B, C et E du complexe de la tombe 1, dont la construction était très soignée et qui avaient été pillés, soient représentatifs d'une période plus ancienne et plus opulente.

19 Voir *Balat* II, p. 201.

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout



Fig. 16. Complexe de la tombe sud 1 : vue nord-sud.



Fig. 17.
Complexe de la tombe sud 1 : l'escalier.



Fig. 18.
Complexe de la tombe sud 1 : extrados de la voûte de l'escalier.



Fig. 19.
Complexe de la tombe sud 1 : intérieur du vestibule, détail du claustra.

BIFAO 95 (1995), p. 297-328 Anne Minault-Gout

Fig. 20. Complexe de la tombe sud 1 : vue est-ouest, le petit mastaba étant au premier plan.

